



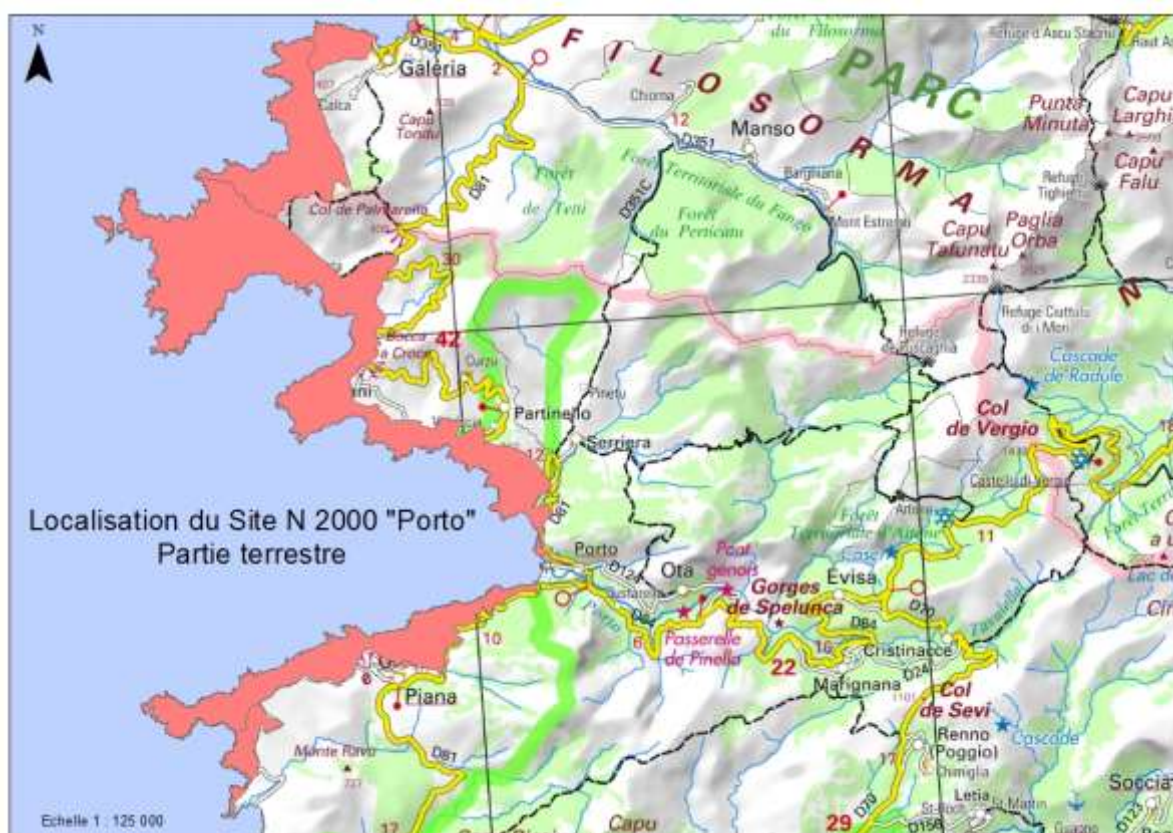
## Cartographie du site d'intérêt communautaire

FR9400574, partie terrestre :

« Porto - Scandola - Calanches de Piana »

Ce site Natura 2000 couvre environ 5 601 ha dont 1 407 ha d'habitats d'intérêt communautaire, soit 25,1 % de la surface du site. 14 habitats de la directive Habitats-Faune-Flore ont ainsi été recensés et cartographiés. C'est un site largement dominé par les maquis à bruyère arborescente (*Erica arborea* L.) et à arbusier (*Arbutus unedo* L.), qui occupent 68 % de sa surface.

Le périmètre du site intègre la Réserve Naturelle de Scandola. Le CBNC s'est donc appuyé sur la typologie et la carte de la végétation de la réserve, réalisée en 2007 par l'Université de Brest (Bioret *et al.*, 2007) à la demande du Parc Naturel Régional de Corse. Pour la partie cartographique, les polygones de la réserve ont été repris mais souvent réassemblés pour être remis en cohérence avec l'échelle du 1/25 000<sup>ème</sup>, et modifiés quand les contours n'apparaissent pas satisfaisants.



**La méthode cartographique** employée a été d'adapter la cartographie développée dans le cadre du programme national CarHAB (25 000<sup>ème</sup>) à une plus grande échelle (de l'ordre du 5 000<sup>ème</sup>) sur ce site Natura 2000. Le principe a été d'élaborer une base de données cartographique emboîtée dont la table attributaire est ainsi construite :

- « Source » ; « Année » et « Auteur »
- « Etage veg » : étage de végétation
- « Végétation » : physionomie de la végétation
- « Ass phyto1 » : association végétale dominante
- « Ass phyto1 » : association végétale en mosaïque
- « Sous ass1 » : sous association végétale dominante
- « Nom série » : nom scientifique de la série de végétation
- « Série simp » : nom simplifié de la série de végétation
- « Eur28 » : codes élémentaires selon le référentiel habitat Natura 2000
- « Eunis » : codes déclinés selon le référentiel Eunis
- « symbologie » : codes déclinés selon N2000 mais de premier niveau selon Eunis
- « Surface » : en m<sup>2</sup>
- « Commentaire » : éventuellement

## SERIES DE VEGETATION

---

Une série de végétation correspond à un enchaînement de stades de végétation (constitué d'autant d'associations végétales) dans une unité élémentaire homogène écologiquement (ou tessela). Cette unité est définie par une cohérence géomorphologique et dans un même étage de végétation. Dans le cadre du programme de cartographie de la végétation CarHAB, nous avons fait le choix de décrire la série dans un prévisionnel de 30 à 50 ans (à partir d'éléments floristiques caractérisant le stade supérieur).

Pour ce travail, nous utilisons une codification simplifiée, car la notion de série est facilement compréhensible, mais la science qui permet de la caractériser (symphytosociologie, phytosociologie dynamico-caténale ou phytosociologie paysagère) est complexe et basée sur une terminologie précise. Par exemple, la série du chêne vert de plaine et colline est nommée « Série climatophile corse mésoméditerranéenne climatophile à *Galium scabrum* et *Quercus ilex* ou *Galio scabri-Quercus illicis sigmetum* ».

Nous avons conservé le terme de série en « série du... », par contre, nous avons regroupé les termes de curtasérie et de permasérie en « végétation... ».

### Littoral

- **Rochers littoraux** : ils peuvent abriter dans les fissures des communautés végétales éparées constituées par la criste marine (*Crithmum maritimum* L.) et le statice articulé (*Limonium articulatum* (Loisel.) Kuntze)), (géopermasérie halophile) ;
- **Végétation pionnière des plages de galets** : les plages de galets peuvent accueillir en haut de plage des taxons tels que la soude épineuse (*Salsola kali* L. subsp. *tragus* (L.) Celak.) ou le pavot jaune (*Glaucium flavum* Crantz). se développent sur les arrières-plage de galets, dans

les secteurs où le sol est plus graveleux, souvent sur laisses de mer, débris organiques. (géopermasérie halo-édaphoxérophile) ;

- **Végétation des cordons de galets** : les plages de galets voient se développer des végétations adaptées à ces milieux à très faible rétention d'eau. La granulométrie de ces galets est généralement variable sur la longueur des cordons dunaires, et le sable n'est présent que par petits placages de faible superficie. Les cordons dunaires de galets peuvent accueillir des formations à *Helichrysum italicum* (Roth) G. Don subsp. *italicum*, des cistaies à *Cistus salviifolius* L. ... Ces milieux sont sensibles au piétinement ;
- Les **Végétations pionnières des plages de sable** à chiendent des sables (*Elytrigia juncea* (L.) Nevski subsp. *juncea*) et oyat (*Ammophila arenaria* (L.) Link subsp. *arundinacea* (Husn.) H. Lindb), qui bien que très dégradées par les aménagements et la fréquentation, sont essentielles pour fixer les sables grâce à leur racines et ainsi permettre la formation de dunes. Les dunes, particulièrement sensibles au piétinement, constituent la réserve de sable, qui alimente la plage, et forment une protection naturelle pour les végétations des arrières-dunes, ou dunes fixées. Ces végétations sont très sensibles au piétinement. De plus, ces dunes sont parfois colonisées par la griffe de sorcière (*Carpobrotus edulis* (L.) N. E.), espèce exotique invasive sortie des jardins, très présente en Balagne, (géopermasérie halo-édaphoxérophile) ;
- **Végétation des dunes fixées** : cette série est située sur des dunes sableuses stabilisées sur lesquelles se développent des pelouses à espèces annuelles, des formations à Crucianelle maritime (*Crucianella maritima* L.) et à Malcomie rameuse (*Malcolmia ramosissima* (Desf.) Gennari). Elles peuvent être localement boisées de pin pignon (*Pinus pinea* L.). Particulièrement fragiles, ces végétations littorales sont souvent dégradées. Certaines dunes sont colonisées par la griffe de sorcière, espèce exotique invasive, souvent sortie des jardins, qui prend la place de la végétation naturelle. A éradiquer!
- La **Série du lentisque du bord de mer** correspond aux végétations arbustives basses fortement exposées aux vents et aux embruns. Ces végétations sont dominées par le lentisque (*Pistacia lentiscus* L.), le calicotome velu (*Calicotome villosa* (Poir.) Link), et la salspareille (*Smilax aspera* L.). La forte contrainte aux vents chargés de sel empêche l'établissement de stades plus évolués (curtasérie). Ces végétations sont couchées par le vent. En cas de dégradation, ce sont ces formations à immortelle, accompagnées parfois du genêt corse (*Genista corsica* (Loisel.) DC, qui prennent la place, (curtasérie anémomorphosée) ;
- **Végétation à euphorbe arborescente sur falaises** : dans les secteurs les plus chauds de l'île, la végétation des falaises littorales est composée, en plus des végétations classiques dans ces milieux, de l'euphorbe arborescente (*Euphorbia dendroides* L.), qui marque particulièrement bien le paysage ;
- **Végétation à Vitex agnus-castus** : le gattilier, espèce protégée, forme des formations le bord des oueds et des rivières près du littoral. L'une des plus belles formations de Corse se situe dans la baie de Crovani en position arrière dunaire ;

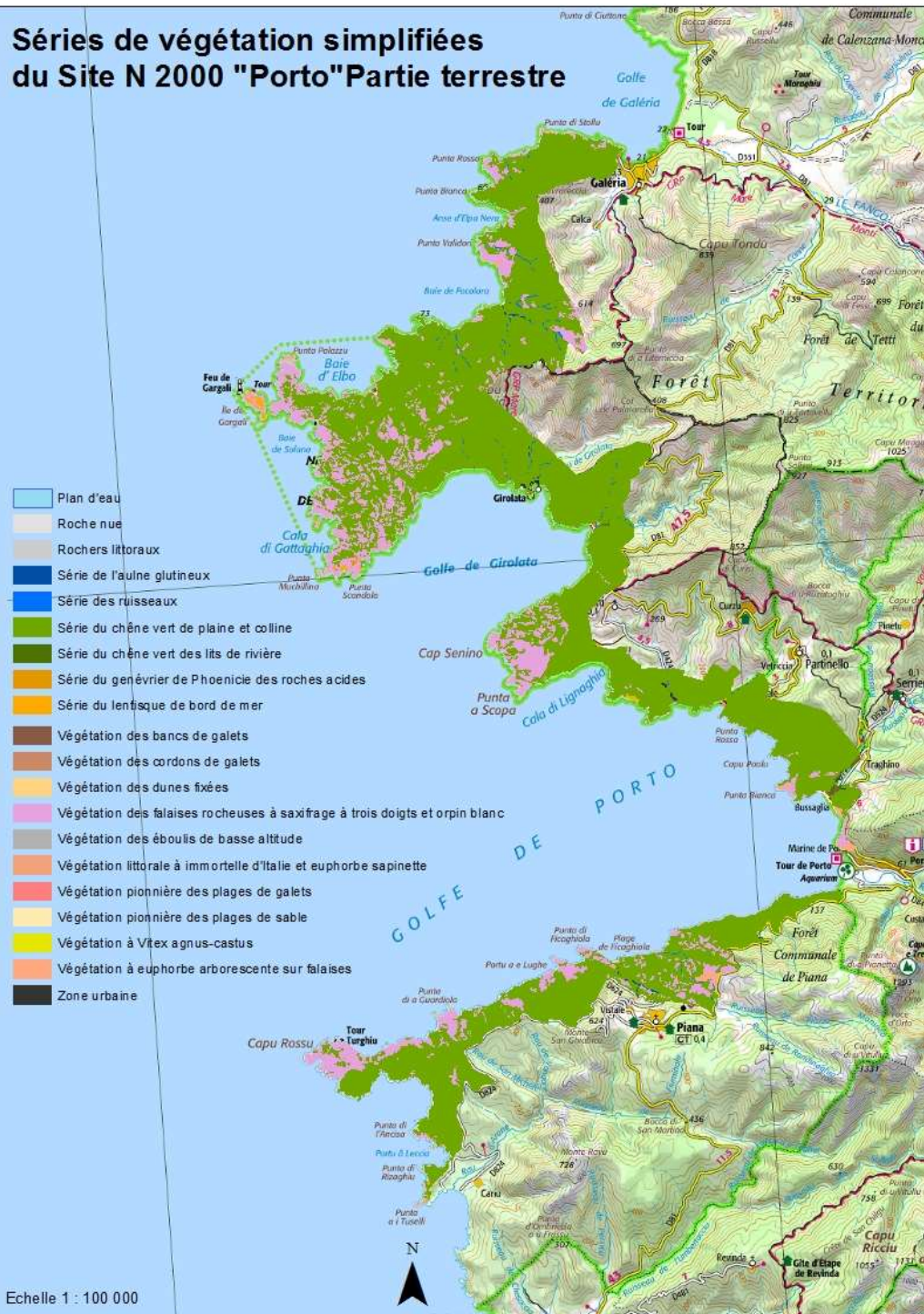
- La **végétation littorale à immortelle d'Italie et euphorbe sapinette** correspond aux formations basses fortement exposées aux vents et aux embruns. Ces végétations sont dominées par l'immortelle d'Italie, l'euphorbe sapinette (*Euphorbia pithyusa* L.) et la passerine hirsute (*Thymelaea hirsuta* (L.) All.). La forte contrainte aux vents chargés de sel empêche l'établissement de stades plus évolués. Cette bande littorale est parfois colonisée par la griffe de sorcière ;
- **Série du genévrier de Phénicie des roches acides** : différente de la série du genévrier de Phénicie du plateau calcaire de Bonifacio, cette série a pour stade terminal un maquis haut (2 à 4 m) dominé par la bruyère et le genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea* L. subsp. *turbinata*). La strate arbustive est marquée par des espèces de maquis moyen (1 à 2 m) à arbousier, filaria et lentisque. Ces maquis s'installent sur des formations basses à romarins ou herbe-à-chat sur les sols les plus dégradés. La strate herbacée, sporadique, est caractérisée par la pulicaire (*Pulicaria odora* L.), la garance voyageuse (*Rubia peregrina* L. subsp. *requienii*) et le brachypode rameux (*Brachypodium retusum* L.) ;

#### Mésoméditerranéen

- **Série du chêne vert de plaine et colline** : cette série forestière se met en place à partir de la colonisation par le chêne vert (*Quercus ilex* L. subsp. *ilex*) d'un maquis moyen à lentisque (*Pistacia lentiscus* L.), myrte (*Myrtus communis* L.), oléastre (*Olea europea* L. subsp. *europaea*) et bruyère arborescente (*Erica arborea* L.) plutôt en plaine et à très basse altitude. Un peu plus haut, c'est le maquis à arbousier (*Arbutus unedo* L.), bruyère ou filaria (*Phillyrea latifolia* L.) qu'il colonise pour former de belles forêts. Ces forêts se mettent en place généralement sur des sols de profondeur variable plutôt assez secs. S'il n'a pas de concurrents, il s'installera durablement sur les meilleurs sols, (série édaphoxérophile) ;
- **Végétation des éboulis de basse altitude** : Les éboulis de basse altitude (sous 750-900m) peuvent accueillir le lierre (*Hedera helix* subsp. *helix*), et des orpins (*Sedum brevifolium* DC., *Sedum caespitosum* (Cav.) DC ...) ;
- **Végétation des falaises rocheuses à saxifrage à trois doigts et orpin blanc** : Ces végétations éparses des rochers de plaine et colline (jusqu'à 750 - 900m environ) sont présentes dans les chaos rocheux et leurs anfractuosités. On y trouve entre autres des orpins (*Sedum spp.*), la doradille obovale (*Asplenium obovatum* Viv. subsp. *obovatum*), le polypode austral (*Polypodium cambricum* L. subsp. *cambricum*), le nombril de Venus (*Umbilicus rupestris* L.), l'œillet sauvage (*Dianthus sylvestris* Wulfen) des petites pelouses à annuelles, et des éléments arbustifs des sols maigres comme le genêt corse, la lavande stoechas (*Lavandula stoechas* L. subsp. *stoechas*), l'épiaire poisseeuse (*Stachys glutinosa* L.) ;

## Azonal

- **Série du chêne vert des lits de rivières** : au fil du temps, le lit des rivières se déplace et le tracé des cours d'eau se modifie. Ainsi, aux abords des principales rivières, se sont parfois formées des banquettes de galets, qui se colmatent (alluvions fluviatiles). Il s'y développe des végétations adaptées aux sols drainants, comme les cistes (*Cistus* spp.), le genêt de Salzmann (*Genista salzmanii* DC. Var. *salzmannii*), l'herbe-à-chat (*Teucrium marum* L. subsp. *marum*). La ronce (*Rubus* spp.) et l'églantier (*Rosa canina* L.) y sont assez présents, et ces formations semblent, à terme sans nouvelle perturbation (crue exceptionnelle par exemple), pouvoir accueillir le chêne vert, (série édaphoxérophile) ;
- **Série de l'aulne glutineux** : elle se met en place le long des cours d'eau ne s'asséchant pas l'été. Dominé par l'aulne glutineux (*Alnus glutinosa* (L.) Gaertn.), la végétation de ces « ripisylves » y est parfois impénétrable et luxuriante, car les espèces échappent à la sécheresse estivale. Sur les bancs de galets, souvent remaniés par les eaux, se développent des formations à saule pourpre (*Salix purpurea* L. var. *purpurea*). Ces linéaires forestiers sont souvent dégradés, et à la suite de coupes (agriculture), l'aulne peut être provisoirement remplacé par le frêne à fleurs, parfois par la canne de Provence, espèce exotique invasive. Les ronces sont aussi très présentes, (série édaphohygrophile) ;
- **Série des ruisseaux** : se met en place le long des petits cours d'eau, s'asséchant parfois l'été. En plaine comme en basse et moyenne montagne, cela correspond aux fonds de vallons, qui présentent parfois des reliefs peu marqués, mais qui recueillent tout de même les eaux de pluie. On note la présence des différentes menthes (*Mentha aquatica* L., *M. suaveolens* Ehrh) et du millepertuis à odeurs de bouc (*Hypericum hircinum* L. subsp. *hircinum*). En s'approchant du littoral, ces végétations sont souvent dégradées, elles peuvent être remplacées par des roselières à canne de Provence. En basse et moyenne montagne, ce sont surtout les frênes à fleurs, les saules roux (*Salix atrocinerea* Brot.) et cendrés (*S. cinerea* L.), les figuiers (*Ficus carica* L.) et sureaux (*Sambucus nigra* L.) qui dominent ces formations, souvent impénétrables car riches en ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius* L.), (série édaphohydrocline) ;
- **Végétation des bancs de galets** : Les bancs de galets des lits de rivière, souvent remaniés par les crues, peuvent être à nu, ou peuplés par l'osier rouge (*Salix purpurea* subsp. *purpurea* L.) et l'inule visqueuse (*Dittrichia viscosa* L. (Greuter) subsp. *viscosa*) jusqu'à former des saulaies dans les stades dynamiques les plus avancés.



## HABITATS NATURELS

### *Habitats d'intérêt prioritaire*

Le site comprend un habitat d'intérêt prioritaire, les « herbiers de posidonies (*Posidonia oceanica* (L.) Delile) » (1120-1\*), non cartographié mais très fréquent comme en attestent les nombreuses banquettes de posidonies disséminées sur l'ensemble des plages. Parti-pris cartographique, l'habitat

intègre l'habitat 1140 « replats boueux ou sableux exondés à marée basse », l'emprise spatiale de ces banquettes étant très mouvante, et le 1140 étant plus recouvrant.

### **Habitats littoraux**

Le site abrite 7 habitats littoraux d'intérêt communautaire :

- (1) Les plages de galets, de sables et sables graveleux sont disséminées sur toute la frange littorale du site (majoritairement de galets). Elles constituent des habitats qui abritent une microfaune constituée d'insectes, de mollusques, de crustacés (1140-7 et -9 pour les plages de sables et sables graveleux, 1140-8, -9 et -10 pour les plages de galets).
- (2) La formation de laisses de mer à euphorbe péplis (*Euphorbia pepalis* L.) (1210-3) est localisée sur la plage d'Elbo, en limite nord de la réserve de Scandola.
- (3) Les végétations de falaise à criste marine (*Crithmum maritimum* L.) et statices (*Limonium* spp.) (1240-2), sont également disséminées sur toute la frange littorale du site ; ce sont des habitats communs à l'échelle de l'île (pour des raisons de représentation cartographique, le 1240 inclus les habitats du 1170 qui accueillent les algues, mollusques, crustacés...).
- (4) Les formations à pavot jaune (*Glaucium flavum* Crantz.) (2110-2) sur dune embryonnaire se localisent sur les plages de Bussaglia et Caspiu, ce sont des habitats sensibles à cause de la fréquentation touristique importante en période estivale.
- (5) Sur les plages de sables graveleux d'Elbo et de Tuara, on trouve des dunes fixées à immortelle d'Italie (*Helichrysum italicum* subsp. *italicum*) (2210-1). A la Plage de Tuara, l'essentiel de la dune est colonisé par la griffe de sorcière (*Carpobrotus edulis* (L.) N. E. Br.), espèce invasive qui empêche la végétation naturelle de s'exprimer.
- (6) Les formations à immortelle d'Italie sur haut de falaise, sont incluses dans l'habitat 5320 même si *Euphorbia pithuysa* L. n'est pas toujours présente ; elles sont réparties sur tout le site, mais les plus belles formations sont au niveau de la Punta a i Tuselli, à l'ouest de la plage d'Arone.
- (7) Des petites formations à gattilier (*Vitex agnus-castus*) (92D0-2), espèce protégée, sont présentes au niveau d'embouchures de ruisseaux sur les plages d'Elbo, de Tuara et de Caspiu.

### **Autres habitats**

Le site abrite 8 habitats d'intérêt communautaire non littoraux :

- (1) Les formations à genévrier oxycèdre (*Juniperus oxycedrus* subsp. *oxycedrus*) (5210-1), qui occupent 35 ha entre Osani et la Punta di Latone.
- (2) Les maquis à genévrier de Phoenicie (*Juniperus phoenicia* L. subsp. *turbinata*) (Guss.) Nyman) et oléastre (*Olea europea* L. subsp. *oleaster*) (5210-5) : cette formation a été repérée en 2007 par Bioret et Sturbois près de la Punta Scandola, au sud de la réserve.
- (3) Les formations à euphorbe arborescente (*Euphorbia dendroides* L.) sur falaises, et les maquis à euphorbe arborescente (5330-1) : il s'agit soit de maquis primaires installés en situation littorale exposée (falaises, corniches), soit des maquis secondaires de recolonisation souvent favorisés par le feu et pouvant s'éloigner légèrement du littoral lorsque le climat le permet. On rencontre cet habitat localement sur toute la frange littorale du site. C'est sur cette partie de la côte occidentale qu'il forme les plus belles formations de l'île.
- (4) Les falaises siliceuses thermophiles de Corse (8220-20), renommées ici « formation à saxifrage à trois doigts et orpin blanc », sont très répandues sur le site, comme sur l'île

en général. Ici, cet habitat présente l'intérêt majeur d'abriter localement le séséli précoce (*Seseli praecox* (Gamisans) Gamisans) et l'armérie de Soleirol (*Armeria soleirolii* (Duby) Godr.). Séséli précoce, est une espèce rare et protégée, endémique de Corse et de Sardaigne, présente sur la côte occidentale entre la Rivillata et la Punta d'Omigna au sud de Piana. L'armérie de Soleirol est une espèce endémique corse protégée, située sur les substrats rocheux à très forte pente de la côte occidentale : de Calvi jusqu'à Capu Seninu et au nord de Cargèse.

- (5) Seul habitat humide non saumâtre du site, les ripisyles à aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) (92A0-4) sont localisées dans la baie de Focolara et le long du ruisseau de Mezzanu, entre Piana et la plage de Ficaghiola.
- (6) Les anciennes oliveraies (*Olea europaea*), les maquis hauts à oléastre dominants, et les fourrés anémomorphosés à lentisque sont regroupés dans le 9320-3. On les retrouve sur tout le site ; l'ancienne oliveraie au sud de la tour de Turghiu (Capu Rossu) est une belle formation avec de très vieux individus.
- (7) Quelques forêts de chêne vert (*Quercus ilex* L. subsp. *ilex*) (9340-11) sont présentes. Elles atteignent parfois la frange littorale, juste en deçà des rochers à crête marine et statices et, à ce titre, ces forêts sont extrêmement intéressantes sur le plan patrimonial. Elles reflètent ce que devait être les forêts littorales de la côte ouest avant l'expansion des activités humaines. Ces formations sont certainement très rares en Méditerranée et pour la Corse aussi. Ici, on a environ 4 km de linéaire de chênaie verte littorale de la partie sud du Golfe de Porto (plage de Porto à l'Anse de Dardo) et quelques formations plus ponctuelles dans la Baie d'Elbo et à la Cala Scandula au Nord de Girolata.
- (8) Des petites zones de forêt de pins maritimes (*Pinus pinaster* Aiton subsp. *hamiltonii* (Ten.) Villar) (9540-1.5) sont présentes en bordure de site.

### **Habitats non communautaires**

Parmi les habitats non communautaires, il faut en distinguer certains qui présentent un enjeu local fort, comme le groupement à *Delphinium pictum* Willd. de 10 m<sup>2</sup>, situé plage de Caspiu, en bordure de parking. Il s'agit d'une espèce rare et protégée, mais cette petite formation est très vulnérable, car exposée au débroussaillage.

Sur l'île de Gargalu, dans la réserve de Scandula, se trouve une formation à lentisque et *Lavatera maritima* Gouan subsp. *maritima*, à proximité de colonies de goélands leucophées nicheurs. La lavatère maritime est très rare en Corse et protégée. La présence de ces oiseaux nicheurs favorise également sur l'îlot le développement des formations de pelouse halo-nitrophile à *Senecio transiens* (Rouy) Jeanm. et *Mesembryanthemum nodiflorum* L. Ce dernier est un taxon rare en Corse.

On peut également évoquer les quelques formations à *Polygonum scoparium* Loisel., espèce peu fréquente en Corse, ici présentes sur les plages d'Elbo, Tuara et Bussaglia.



Code N2000	Intitulé Habitat N2000	Surface site (ha)	Surface site (%)	Déclinaison	Présence habitat / FSD	Couverture FSD	Conservation FSD	Représentativité FSD	Remarques
1120*	Herbiers de posidonies ( <i>Posidonion oceanicae</i> ) *	inclus dans le 1140	x	1120-1*	1	5%	Excellente	Bonne	
1140	Replats boueux ou sableux exondés à marée basse	7,6 ha	0,13	1140-7, 8, 9 et 10	3				Habitat de la microfaune des plages
1150.2*	Lagunes côtières	Absent		1150-2	2	0,01%	Bonne	Significative	Absence sur le site
1170	Récifs	inclus dans le 1240-2	x	1170-10, 11, 12, 13, 14	3	3%	Excellente	Bonne	
1210	Végétation annuelle des laisses de mer	0,1 ha	< 0,01%	1210-3	3	0%			
1240	Falaises avec végétation des côtes méditerranéennes avec <i>Limonium spp.</i> endémiques	214 ha	3,82	1240-2	1	1,06%	Excellente	Bonne	
2110	Dunes mobiles embryonnaires	0,5 ha	< 0,01%	2110-2	3	0%			
2210	Dunes fixées du littoral du <i>Crucianellion maritimae</i>	0,9 ha	< 0,01%	2210-1	3				En bon état plage d'Elbo, mais en mauvais, plage de Tuara
5320	Formations basses d'euphorbes près des falaises	4,7 ha	0,08	5320	1	1%	Excellente	Bonne	
5210	Matorrals arborescents à <i>Juniperus spp.</i>	35,2 ha	0,62	5210-1	1	1,60%	Excellente	Bonne	
5210	Matorrals arborescents à <i>Juniperus spp.</i>	1,7 ha	0,03	5210-5	3				
5330	Fourrés thermoméditerranéens et prédésertiques	35,4 ha	0,63	5330-1	1	0,32%	Excellente	Significative	
6420	Prairies humides méditerranéennes à grandes herbes	Absent		6420-5	2	0%	x	Présence non-significative	Absence sur le site

Code N2000	Intitulé Habitat N2000	Surface site (ha)	Surface site (%)	Déclinaison	Présence habitat / FSD	Couverture FSD	Conservation FSD	Représentativité FSD	Remarques
8220	Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique	832,6 ha	14,86	8220-20	1	1,70%	Excellente	Bonne	
8330	Grottes marines submergées ou semi-submergées	Non prospecté par le CBNC		8330	1	2%	Excellente	Excellente	
92A0	Forêts-galeries à <i>Salix alba</i> et <i>Populus alba</i>	4 ha	0,07	92A0-4	3				Etat de conservation moyen, va s'améliorer s'il n'y a pas de perturbation
92D0	Galerias et fourrés riverains méridionaux ( <i>Nerio-Tamaricetea</i> et <i>Securinegion tinctoriae</i> )	0,1 ha	< 0,01%	92D0-2	1	0,01%	Bonne	Significative	
9320	Forêts à <i>Olea</i> et <i>Ceratonia</i>	19,7 ha	0,35	9320-3	1	3%	Bonne	Bonne	
9340	Forêts à <i>Quercus ilex</i> et <i>Quercus rotundifolia</i>	245,7 ha	4,38	9340-11	1	4,68%	Bonne	Bonne	
9540	Pinèdes méditerranéennes de pins mésogéens endémiques : Pin maritime	4,5 ha	0,08	9540-1.5	1	0,07%	Bonne	Significative	
<b>Total</b>	<b>Habitats Natura 2000</b>	<b>1407 ha</b>							
<b>Total</b>	<b>Tous habitats</b>	<b>5601 ha</b>							

Données FSD (1995)  
Données CBNC (2016)

1 = Signalé FSD, et retrouvé  
2 = Signalé FSD, non retrouvé  
3=Nouvel habitat

## Remerciements

Ce travail a été financé par la DREAL de Corse dans le cadre d'un programme spécifique 2015-16 avec le Conservatoire Botanique National de Corse.

## Bibliographie consultée

Alfonsi P. & Gianetti A.M., 1983. L'homme à Scandola. *Travaux scientifiques du PNR et RN de Corse*, **3** (2) : 71-105.

Bioret F., 2002. Evaluation de l'impact des chèvres sauvages sur la flore et la végétation littorales de la Réserve Naturelle de Scandola. *Travaux scientifiques du PNR et RN de Corse*, **60** : 117-142.

Bioret F., Dominici J.-M. & Sturbois A., 2007. *Typologie et cartographie de la végétation terrestre de la Réserve Naturelle Corse de Scandola*. Rapport PNRC : 49 p.

Bioret F., Dominici J.-M. & Sturbois A., 2007. Evolution de la végétation terrestre de la Réserve Naturelle de Scandola (Haute-Corse) entre 1984 et 2007. *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse*, **728-729** : 63-68.

Bioret F., 2013. *Suivi à long terme de la dynamique de population d'Armeria soleirolii (Duby) Godron de la réserve naturelle corse de Scandola*. Université de Bretagne Occidentale, Rapport - 16 p.

Conrad M., 1983. Compléments à l'inventaire des espèces végétales de la réserve naturelle de Scandola. *Travaux scientifiques du PNR et RN de Corse*, **1** (2) : 1-22.

Conservatoire Botanique National de Corse (CBNC), 2016. *Mise à jour de la liste des habitats d'intérêt communautaire et prioritaire présents en Corse – Version 3*. OEC – CBNC, Corte, 22 p.

Debussche M., Dervieux A., Martin J.L., Mesléard F. & Thibault J.C., 1990. La consommation des fruits et la dissémination des graines par l'avifaune hivernante de la réserve de Scandola (Haute-Corse). *Travaux scientifiques du PNR et RN de Corse*, **29** : 45-52.

Gamisans G. & Muracciole M., 1984. La végétation de la Réserve naturelle de la presqu'île de Scandola (Corse). Etude phytosociologique et cartographique au 1/10000<sup>ème</sup>. *Ecologia Mediterranea*, **10** (3-4) : 159-205 + 1 carte.

Gamisans G., 1988. Etude de la vitesse et des modalités d'évolution progressive de la végétation dans la RN de Scandola. Premiers inventaires phytosociologiques des parcelles mises en défens. *Travaux scientifiques du PNR et RN de Corse*, **19** : 1-21.

Gamisans J., 1995. Etude de la vitesse et des modalités d'évolution progressive de la végétation dans la réserve naturelle terrestre de Scandola. *Travaux scientifiques du PNR et RN de Corse*, **53** : 29-49.

Hébrard J.P., 1988. Contribution à l'étude des bryophytes de la réserve naturelle de la presqu'île de Scandola (Corse). *Candollea*, **43** : 189-197.

Lepart J. & Mesléard F., 1990. Répartition et dynamique de *Phillyrea angustifolia* L., *P. media* L. et *P. latifolia* dans la réserve de Scandola. *Travaux scientifiques du PNR et RN de Corse*, **29** : 35-43.

Mesléard F., 1990. La consommation des fruits d'Arbousier (*Arbutus unedo* L.) dans les maquis de la

réserve de Scandola (Haute Corse). *Travaux scientifiques du PNR et RN de Corse*, **29** : 53-59.

Reymann J., Panaïotis C., Bioret F., Baccheta G., Delbosc P., Gamisans J., Gauberville G., Hugot L., O'Deye-Guizien K., Paradis G., Piazza C. & Pioli A., 2016. Prodrôme des végétations de Corse. *Documents phytosociologiques*, **IV** : 1-170